

Enseignements de la Vie Joyeuse

Maître KPK

Samedi, 26. Juin 2021



(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs.)

Discours 30

Youtube:

<https://www.youtube.com/watch?v=jAUHsWrvGU4&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=10>

https://m.masters-call.net/files/English/Master%20KPK%20Discourses/General%20&%20Practical%20Spirituality/Merry%20Life%20Teachings/35_2021_06_26_%20Vaisakh_MerryLifeTeachings.mp3

De chaleureuses salutations fraternelles et de bons vœux à tous les frères et sœurs qui se rapportent à cet enseignement indépendamment des convenances horaires. Je suis profondément reconnaissant de vous voir suivre les enseignements à une heure qui n'est pas vraiment très propice à l'écoute en ce qui vous concerne. En ce qui me concerne, c'est un enseignement après la prière et cela convient à l'état dans lequel je me trouve.

Nous entrons maintenant dans les détails de l'histoire de Nala et Damayanti, dans laquelle il y a beaucoup de subtilités et de pratiques que nous devons adopter et qui nous sont communiquées sous forme de dialogues entre les personnages impliqués dans l'histoire. L'histoire est toujours très

fascinante, mais lorsque les personnages parlent, la profondeur des connaissances que Veda Vyasa veut présenter à la postérité d'ici la fin du Kali Yuga ressort. Lorsque nous sommes absorbés par l'histoire, nous négligeons généralement ces enseignements et nous les passons sous silence. L'histoire reste alors dans notre mémoire, mais les subtilités ne sont pas reconnues et les pratiques ne sont pas assimilées. Par conséquent, nous devons étudier consciemment pour découvrir ce qu'un grand voyant essaie de nous dire exactement. Il en va de même pour les écrits de tous les grands maîtres. Nous devons prêter attention aux expressions qu'ils utilisent et y réfléchir au lieu de les survoler.

Dans l'histoire de l'humanité, il se trouve que nous portons en nous des tendances animales que nous avons vécues pleinement à l'époque atlante. Nous sommes entrés dans le temps aryen pour retrouver la nature humaine en nous. Être animaliste signifie être agressif et tuer si nécessaire, conquérir d'autres pays, usurper la propriété d'autrui, dominer les femmes, les enfants et les hommes d'autrui. Ce sont tous des traits animaux que l'on retrouve dans la nature humaine. Heureusement, à l'âge aryen, comme le disent les maîtres de sagesse, nous avons tendance à être plus humains et moins animaux. Sans aucun doute, les agressions, les guerres, l'occupation de terres étrangères, toutes ces choses se poursuivent à ce jour. Seuls 15 % de l'humanité sont impliqués dans de tels actes d'agression, le reste étant généralement des spectateurs muets. Nous savons qu'il n'y a pas beaucoup de justice car les 15% qui sont très agressifs sont tellement puissants que nous ne voulons pas les affronter. Nous essayons d'organiser les situations de notre vie de manière à trouver la paix. 85% de l'humanité est pacifique, 15% continue à se montrer agressive.

C'est un état de l'humanité en tant que tel. Parmi ces 85%, il y en a qui voudraient passer à une plus grande dimension en passant du simple statut d'humain à celui de semi-humain ou de semi-divin. Tous les Maîtres de Sagesse sont semi-divins ou semi-humains. Ils élèvent leur conscience dans un centre où ils voient les choses d'une perspective plus large et, avec amour et compassion, ils continuent à aider leurs semblables à s'élever eux-mêmes. C'est une activité énorme en soi. Nous, les aspirants, sommes attirés par cela, par ces modèles d'être semi-humain et semi-divin. Nous sommes attirés par ce modèle. C'est pourquoi nous sommes attirés par ces pratiques et ces enseignements. Ils nous procurent un meilleur ordre, un meilleur équilibre, une meilleure harmonie. Même si le monde est différent, nous trouvons notre chemin et nous trouvons un centre de paix en nous et nous essayons de distribuer cette paix à nos amis et à ceux qui sont en relation avec nous. C'est ce que nous essayons de faire. On les appelle les aspirants parmi les humains. Ces aspirants se transforment lentement pour devenir des disciples et finalement rejoindre la Hiérarchie et travailler pour le plan. Tel est le thème.

Or, si nous considérons Nala et Damayanti de ce point de vue, nous constatons qu'ils n'ont aucune qualité animale, même au début de l'histoire. Les qualités animales existent lorsque le mental est occupé par les sens et cherche non pas par nécessité mais par pur désir de toujours plus. Le mental a cinq organes des sens. Il s'exprime dans le monde extérieur et sait comment satisfaire ses besoins. Mais le monde est si attrayant que nous avons tendance à aller au-delà de ce qui est nécessaire, dans le désir. Lorsque le désir s'installe lentement dans l'homme, il devient facilement une bête, car les désirs ne peuvent jamais tous être satisfaits. Le désir insatisfait l'emporte et il perd sa conscience et aussi le discernement de ce qui est bien et de ce qui est mal, il ne cesse pas d'accumuler de l'argent et de courir après les choses des autres, il perd la paix, mais le désir est ininterrompu. Ce n'est pas l'histoire que nous racontons ici, car Nala et Damayanti ont abandonné le jeu.

Nous, les aspirants, sommes également tenus, au tout début, lorsque nous sommes prêts pour une nouvelle dimension, de faire taire les désirs évitables qui germent dans notre esprit. C'est là que la maîtrise de soi est la première qualité. La maîtrise de soi. Tant que nous avons des attaches dans les mondes environnants, le désir nous tire vers l'extérieur. Si nous avons de la maîtrise de soi, nous faisons ce qui doit être fait. Et non pas ce que nous voulons faire. Ce que nous voulons faire est

différent de ce qui doit être fait. Ce qui doit être fait est une responsabilité. C'est une obligation. Ce que vous voulez faire n'est pas une obligation. C'est quelque chose qui dépasse l'obligation de satisfaire votre personnalité.

Sans maîtrise de soi, on ne développe pas la conscience de soi. Si nous ne développons pas la conscience de soi, il n'y a personne pour nous guider de l'intérieur. Ainsi, la première tâche d'un aspirant est d'atteindre la maîtrise de soi. Il permet de se connecter au monde extérieur et, en général, de ne pas rester connecté au monde extérieur. Pourquoi ? D'une manière générale, utiliser son téléphone portable pour parler à toutes sortes de personnes, regarder des choses qui ne sont pas nécessaires, parler de choses inutiles, ce sont tous des comportements courants. Ce n'est que lorsque nous nous détachons de ce désir et que nous nous en tenons à ce qui est nécessaire que la conscience intérieure peut nous atteindre.

C'est l'état de Nala et Damayanti. Ils sont guidés par leur conscience et vivent assez détachés du monde extérieur, mais ils ne sont pas hors du monde. Il est un roi, elle est une reine, ils ont des enfants et ils ont un royaume à gouverner. Ce faisant, ils font ce qui est demandé, et pourtant ils sont davantage dans leur être propre, n'accomplissant que leurs devoirs à l'extérieur et consacrant le reste du temps aux pratiques qui leur sont données par un enseignant. C'est le véritable état d'un aspirant. Nous recevons tous des pratiques, en particulier les pratiques qui proviennent de Maître CVV et que j'enseigne depuis des décennies. Ils nous amènent à des niveaux supérieurs de notre propre être. Nous devrions trouver suffisamment de temps pour nous connecter à cette dimension verticale et ne pas toujours nous attarder sur les dimensions horizontales. C'est là où nous en sommes en réalité. Nous devons maintenant comprendre la dimension divine qui est présente dans les cinq éléments et dans les dirigeants planétaires qui travaillent à travers les corps planétaires. Nous devons comprendre comment ils coopèrent avec nous, comment les éléments coopèrent avec nous et quelles intelligences travaillent en nous - dans la tête, dans le haut et le bas du torse. La connaissance nous donne une compréhension plus profonde des dévas qui travaillent en nous et de ceux qui travaillent autour de nous et comment se connecter avec eux. On n'accède lentement à cette connaissance que lorsqu'on s'y efforce. Sans effort, on ne bouge pas. La force motrice est de vouloir connaître le Soi et la source du soi. Cet effort prend peu à peu le dessus.

C'est ainsi que Nala et Damayanti se sont rencontrés. Ils avaient une bonne vie. Lorsque le karma leur a rendu visite - je ne veux pas raconter toute l'histoire à nouveau, mais juste faire un bref résumé. Tous deux s'efforcent de faire l'expérience de l'âme, qui n'est qu'une expression de la super-âme, que nous appelons "Dieu dans la création". Tous deux ont le même objectif, ils se sont donc unis et l'ont rempli jusqu'à ce que Nala reçoive la visite de son karma. Damayanti n'a pas de karma parce qu'elle a effacé son karma et est entrée en Devachan mais ne l'a pas encore réalisé.

C'est une dimension que je vous ai présentée au tout début des enseignements. Tous les dévas ne connaissent pas la Source ou le Dieu omniscient, omniprésent et omnipotent. Pas tous les dévas. Certains savent. D'autres fonctionnent selon la direction qu'ils reçoivent et conduisent sans savoir, tout comme nous faisons fonctionner de nombreux systèmes sans savoir comment ils fonctionnent. Nous ne savons pas comment fonctionne une télévision. La plupart d'entre nous ne savent pas comment ces transmissions en ligne fonctionnent. Nous fonctionnons, mais il y a une intelligence qui a amené tout cela sur le devant de la scène, à notre porte. Nous l'utilisons mais nous ne le savons pas. Ainsi, les dévas doivent aussi revenir pour s'associer à un humain afin de se réaliser.

Réaliser cela est une dimension. Seul l'homme a la possibilité d'atteindre Dieu. On l'appelle Nala, l'indestructible, le fils de Dieu. Il a la possibilité de connaître l'Absolu. C'est ainsi que les voyants, les Prajapatis dont nous parlons, sont ceux à qui tout est donné de manière égale. Lorsqu'il s'agit des

voyants de la Grande Ourse ou de Sirius ou d'autres enseignants d'un ordre supérieur, les humains, les diaboliques et les divins sont tous d'accord avec eux. Ils cherchent à être guidés par eux. Ils les guident en fonction de leur état d'évolution. C'est pourquoi lorsqu'il s'agit de la synthèse de la Sagesse, il n'y a pas de division du bon et du mauvais. Le bien et le mal, c'est la religion qui en parle. Le péché et les autres dimensions, c'est la religion qui en parle. Les voyants ne parlent pas de péché. Ils ne parlent pas du mal. Ils disent : "Parmi les humains, il y en a peu qui savent, il y en a beaucoup qui ne savent pas. Nous devons donc faire en sorte que ceux qui ne savent pas sachent aussi". C'est une énorme quantité de compassion qui leur vient du Très-Haut parce que tous sont des enfants de Dieu et qu'ils doivent être élevés. C'est la synthèse. C'est à cela qu'ils travaillent.

Nala et Damayanti ont donc eu un professeur qui leur a donné une technique, d'une part la technique de pranayama, pratyahara et dharana et d'autre part la technique de connexion et de travail avec l'âme au centre du front. Mais l'homme vient de différentes incarnations. Damayanti était entrée dans devachan mais ne savait rien, alors elle est aussi revenue et a rejoint Nala. La même condition existe en nous. Le divin en nous et l'humain en nous doivent s'unir. Le point de rencontre est le diaphragme. En dessous du diaphragme, il est diabolique, au-dessus du diaphragme jusqu'à la gorge, il est humain et de la gorge à la tête, il est divin. Le Rig Veda dit donc dans le Purusha Sukta : Sheershnau dyau, ce qui signifie : la tête est pleine de lumière. Le divin doit être relié à l'humain et c'est pourquoi il y a les pratiques.

Lorsque le temps a apporté le karma à Nala, il a estimé que Damayanti serait mieux si elle retournait chez ses parents. Mais elle savait où aller et a déménagé au royaume de Subahu. Nala reste dans le royaume de Rutuparna. Ils s'entraînent tous deux sans relâche et vaquent à leurs occupations quotidiennes. Un jour, le père de Damayanti a voulu savoir où était sa fille et comment elle allait. Il a envoyé ses agents. L'un d'eux est Parnada, une personne juste, très pieuse. Il vit de fruits tombés, de feuilles et d'eau et exerce ses pratiques. Il a pu trouver Damayanti dans le royaume de Subahu. Cela a déjà été expliqué et je vais simplement le résumer maintenant. Il est revenu et a parlé aux parents de Damayanti. Ils étaient fous de joie et voulaient ramener leur fille dans leur royaume, mais Damayanti n'avait qu'un seul but : réaliser l'âme qu'est Nala. C'est pourquoi elle a dit à son père : "Je ne suis comblée que dans l'union avec Nala. Aide-moi en découvrant où est Nala. C'est ta tâche."

La beauté de Damayanti est qu'elle est si stable. Elle est uniquement orientée vers Nala mais ne se déplace pas pour le trouver. Elle veut que Nala vienne à elle et la ramène. C'est la bonne façon de faire. J'ai expliqué ça aussi la dernière fois. C'est à Rama d'aller voir Sita. C'est à Krishna d'aller voir Rukmini. Dans toutes les histoires sublimes, c'est le mari qui va vers sa femme. Dans ce cas, Nala doit rencontrer Damayanti, ce qui signifie que la nature humaine doit rejoindre la nature divine. Ce n'est que de cette manière que des solutions sont possibles. La nature humaine a ses propres dimensions humaines.

Damayanti demanda à Parnada de diffuser le message dans tous les royaumes : "Il y avait un homme qui avait brusquement quitté sa femme dans une condition très misérable. Maintenant, il s'est peut-être installé confortablement quelque part et ne s'occupe pas de sa femme." Dans une crise, normalement toutes nos pensées tournent aussi autour de la crise, mais nous ne nous occupons plus du Divin. La pensée reste bloquée sur le problème et ne se connecte pas au Divin qui nous donne les solutions. C'est une tendance naturelle. Lorsque le problème est davantage dans l'esprit, on a tendance à oublier le Divin.

Elle fit donc savoir que le mari ne se comportait pas correctement. Il avait quitté sa femme alors qu'elle dormait et qu'elle n'était vêtue que d'un demi-tarif, ce qui signifie qu'elle traversait de nombreuses crises mais qu'elle avait trouvé un endroit où rester.

Lorsque Nala entendit ces déclarations, il s'adressa à Parnada et dit : "La relation entre l'âme et l'esprit devrait être vue comme la relation entre mari et femme. L'âme est vue comme l'homme, la femme est vue comme la personnalité. Son âme est vue comme le soleil, sa personnalité est vue comme la lune. Dans la relation du soleil et de la lune, ce sont les rayons du soleil qui arrivent à la lune. Lorsque le soleil visite la lune, lorsqu'il établit une relation avec elle, la lune devient éclairée. La lune ne bouge pas, elle attend. La force d'une femme réside dans son attente."

C'est ce que Nala dit à toutes les femmes de l'humanité : "La force d'une femme réside dans l'attente, pas dans les accusations." Il dit aussi à Parnada : "Elle devrait aussi savoir quelles étaient les motivations de l'homme, qu'il n'est peut-être pas parti par caprice, mais par bonne volonté, par amour pur et par souci de son seul bien-être. Pourquoi ne vois-tu pas cette dimension ? Pourquoi fais-tu ces calomnies ? Maintenant que tu connais cette femme - parce qu'elle t'a envoyé - dis-lui de voir aussi cette dimension. Dis-lui qu'il n'y a pas que sa vision des choses, mais aussi celle de son mari, et qu'elle doit voir les choses telles qu'elles sont. Elle est au courant de la crise, elle sait l'amour que son mari avait pour elle."

Il a évoqué tout cela et a dit : "Il ne doit pas y avoir de discorde entre l'humain et le divin."

L'humain vit dans le mental, le divin vit dans les couches supérieures d'un être et son message est qu'il ne devrait jamais y avoir de discorde dans l'esprit humain en cas de crise. Si nous permettons qu'il y ait une discorde avec le Divin dans une crise, nous aggravons considérablement notre situation, car le Divin a l'intention de nous aider. Avec notre façon de penser, nous refusons d'aider parce que notre crise est tellement dominante dans notre pensée. Nous arrêtons alors toutes les pratiques, mais la vérité est qu'en cas de crise, nous devons toujours nous connecter davantage au Divin, et non l'inverse. C'est le piège de la pensée : "Pourtant, j'ai fait tant de choses et pourtant aucune aide ne vient. Qui sait ?" Toute cette situation est juste pour nous aider. Pourquoi soulever une dissonance avec le Divin en qui vous avez tant confiance ? Ainsi, lorsqu'il s'agit de l'union entre les natures humaine et divine - je parle de la dimension occulte, je ne parle pas des situations physiques - n'interrompez jamais vos pratiques lorsque vous êtes en difficulté, car elles vous apportent les solutions.

La plupart d'entre vous connaissent Sri Rabindranath Tagore, un grand être de l'Inde, qui a même rencontré Einstein pour connaître la plus haute vérité. Ils ont eu un très bon échange. Il a écrit de magnifiques poèmes que l'on retrouve dans le recueil de poésie Gitanjali. Les Indiens ne lisent pas beaucoup, les Allemands aiment lire. Son livre, pour lequel il a reçu le prix Nobel de littérature, est plus populaire en dehors de l'Inde qu'en Inde, car la sagesse indienne n'est plus pertinente en Inde, où les gens aspirent à autre chose. C'est pourquoi la Hiérarchie diffuse toutes ces sagesse dans le monde entier, les traduit dans d'autres langues et les ramène en Inde. C'est très bien. Partout où la lumière est recherchée, la lumière doit être donnée. Elle ne peut être cachée nulle part.

Dans Gitanjali, Sri Tagore décrit un dialogue avec son maître : "Maître, tu marches toujours avec moi". Il décrit ici comment, lorsqu'il marchait au bord de la mer, il percevait toujours une autre trace dans le sable à côté de lui, qui marchait avec lui. Cela signifie que le divin est toujours avec lui. "Mais comment se fait-il que chaque fois que j'étais dans une crise profonde, il n'y avait toujours que deux pieds visibles dans le sable ? Où sont les deux autres ? Est-ce qu'ils disparaissent pendant ma crise ?" La réponse qu'il a obtenue est la suivante : "Lorsque tu es en crise, en effet, seuls deux pieds apparaissent, et ces deux pieds sont les miens. Je t'ai accueilli et porté. Tes pieds n'ont pas besoin de marcher alors, car je marche pour toi. Je m'occupe de toi. C'est pourquoi tu ne vois que deux pieds". C'est ainsi qu'il a entendu la voix intérieure. C'est la beauté d'une personne qui acquiert la dimension du divin.

Normalement, ils sont deux, mais en cas de crise, ils sont deux en un. En Lui, le dévot ou le disciple est pris en charge et Il se déplace pour toi. Quelle belle expression de fidélité, de confiance, de foi, quel que soit le nom qu'on lui donne ! Dans les crises, les gens demandent immédiatement où se trouve le Divin, n'est-ce pas ? Dans cette dimension, lorsque vous avez adopté une aspiration, vous devez toujours rester connecté. Restez connectés dans les moments de joie mais aussi dans les moments de crise ! C'est votre travail. Pour une personne qui est tout à fait détachée du monde extérieur, l'accomplissement des obligations et la poursuite de la réalisation de soi devraient être les seules priorités. C'est du yoga. *Atha yoganushasanam* signifie que les principes du yoga sont destinés à ceux qui veulent s'unir au divin, à l'âme intérieure, et réaliser le plan de toute la création.

De nombreuses petites crises surviennent en raison de nos circonstances karmiques. Quand on est dans son karma, on a plus de relations avec l'autre côté. C'est là toute la beauté de la chose. L'un se plaint de l'autre. C'est ce que Nala exprime lorsqu'il dit : "Je ne porte pas d'accusations contre elle (la nature divine), pourquoi porte-t-elle des accusations contre son mari sans connaître le contexte ?" Il communique ici de manière indirecte et ne révèle jamais qu'il est Nala. "Qu'elle réfléchisse à l'état dans lequel se trouvait son mari lorsqu'il l'a quittée, à ce qu'il pensait et à la raison pour laquelle il a agi ainsi. Laisse-la voir cette dimension aussi."

Normalement, nous, les humains, avons des points de vue, des points de vue très forts, et nous en souffrons. Tant que nous avons des points de vue, nous n'avons pas de vision. Un point de vue est une forme étroite de compréhension, et ce n'est que lorsque l'on rassemble tous les points de vue que l'on obtient la vision. Le Maître Djwhal Khul définit ce qu'est une vision et ce qu'est un point de vue : La vision est un point de vue complet dans lequel tous les points de vue sont inclus. Puis on a la vision. Les gens ne voient qu'à travers leurs lunettes étroites et ensuite décident, jugent et raillent. Une personne qui sait écouter, qui peut résumer tous les points de vue, acquiert une compréhension plus profonde, et lorsqu'elle s'exprime, elle trouve de meilleures solutions grâce à cette vision. Accusations, expression de points de vue, tout cela vient de l'orgueil et des préjugés. Quand une personne est orgueilleuse, elle juge constamment les autres : "Ah, les Américains sont comme ça, les Allemands sont comme ça, les Espagnols sont comme ça, les Argentins sont comme ça, les Indiens sont comme ça, les Chinois sont comme ça." À ce niveau et même au niveau personnel, tant de jugements découlent d'une compréhension incomplète. Pourquoi jugez-vous ? Apportez de la compréhension aux choses et impliquez-vous. Cela peut changer de plus en plus. Ces opinions et ces jugements ne font que vous maintenir de plus en plus coincé dans votre personnalité. Même parmi les membres du groupe, il y a tellement de points de vue sur les autres, mais la vision vient lorsque tous les points de vue se rejoignent et trouvent un terrain d'entente. C'est ce que la conscience de groupe est censée faire, inclure tous les points de vue au lieu d'imposer son propre point de vue. Imposer son propre point de vue est une agression. Nous pouvons présenter notre point de vue, mais nous ne devons pas l'imposer aux autres. C'est pourquoi les maîtres disent : "Nous informons. Nous n'influons pas", car influencer est une agression. Et : "Nous exprimons, nous n'impressionnons pas". Ce sont des déclarations très profondes. Vous exprimez quelque chose, mais vous ne faites pas d'effort pour impressionner les autres. Pourquoi cet effort supplémentaire ? Parce que l'on veut que son point de vue soit accepté par les autres. C'est l'agression. Nous vivons et laissons vivre les autres. C'est tout. On ne trouve pas de telles déclarations dans les travaux missionnaires ou mondains. Cela ne vient que de la sagesse pure. Cette sagesse fut donnée par Nala (maintenant appelé Bahuka) au messager et Parnada la remit à Damayanti.

Damayanti sait qu'elle n'avait pas l'intention de lancer des calomnies ou des accusations. Elle ne le fait pas non plus. Elle voulait découvrir où est Nala et s'assurer qu'il vienne à elle. C'est son objectif principal et c'est pourquoi elle n'est pas retournée chez ses parents. Elle dit : "Mon travail est de rencontrer mon mari." Le mari est au milieu du front. Vous voyez, pour tous les aspirants, le conjoint

n'est plus celui qui vit à côté. N'oubliez pas que pour nous tous, le conjoint est là au milieu du front. Il y a l'âme, et le cœur/corps est associé à la personnalité. La personnalité et l'âme doivent ne faire qu'un. Alors le yoga est complet. Notre personnalité se développe à partir de notre nature animale et humaine. L'âme, que nous sommes, est la nature divine. Grâce à la connexion avec l'âme, la personnalité de cette personne devient de plus en plus une personnalité imprégnée par l'âme. Et une personnalité imprégnée par l'âme peut accomplir quelque chose. Les autres personnalités ne peuvent pas en faire autant. Une âme sans personnalité ne peut rien faire du tout, elle a besoin de la personnalité comme véhicule. Ce lien entre l'âme et la personnalité est donc la situation la plus souhaitable pour que le Royaume de Dieu se manifeste sur terre, afin que l'homme puisse atteindre son état de liberté absolue et de liberté sans limites, deux mots qui sont le plus souvent plus mal utilisés que vécus. Telle est la situation.

Alors Damayanti avait eu l'idée d'une fête de mariage. Si je déclare que je vais me remarier, est-ce que Nala ne viendra pas ? Elle sait qu'il cherche le chemin de la réalisation et que cela ne se produit que lorsqu'il se connecte au divin, à la nature divine en lui. Elle était donc sûre qu'il viendrait. C'est lui qui, de son propre chef, avait quitté le Divin et pris sur lui le labeur humain. Grâce à l'effort humain, à une certaine attention divine et à la bénédiction de Karkotaka, le serpent, il était parvenu au royaume de Rutuparna, où il pratiquait les deux exercices de réalisation de soi.

Il était donc assis tranquillement, pratiquant et pensant à Damayanti. Elle est assise dans un autre royaume et pense à Nala. Donc ils font tous les deux la même chose. C'est maintenant qu'il faut rassembler les choses, car c'est seulement le temps qui relie. Jusqu'à ce que le temps fasse la connexion, vous devriez pouvoir attendre. C'est ce que représentent Saturne, Pluton et les autres planètes. Ils nous apprennent à attendre. Attendez que les événements se produisent.

Ainsi, les choses se développèrent. Damayanti dit : "Lançons une invitation au mariage et faisons savoir que je choisirai mon mari parmi les princes présents dans notre royaume et que je me marierai à nouveau. Elle ne composa qu'une invitation pour être envoyée au royaume de Rutuparna car elle savait que Nala s'y trouvait. Elle voulait s'assurer que c'était vraiment Nala. À ce stade de l'histoire, je voudrais vous donner quelques détails supplémentaires.

Le délai entre l'invitation et la fête était extrêmement court et Rutuparna devait se rendre d'Ayodhya à la ville de Subahu, soit une distance d'environ 500 miles ou 840 kilomètres. Rutuparna dû s'en remettre à Bahuka parce qu'il était un conducteur de char expérimenté. En travaillant avec le pranayama, le pratyahara et le dharana, il avait acquis les connaissances nécessaires pour manipuler les chevaux. Pour lui, les chevaux se déplacent aussi vite que les rayons du soleil. Il avait acquis la capacité de s'identifier au cœur et aux cinq sens des chevaux et ceux-ci se déplaçaient alors aussi vite que ses pensées. Rutuparna, le roi, fit venir Bahuka et lui demanda : " Penses-tu que nous pourrions atteindre Subahupuram à temps pour assister à l'événement, puisque l'invitation est arrivée ? " Bahuka a été surpris d'apprendre l'intention de Damayanti.

Cela conduisit à un autre malentendu. "Cette femme, si ce n'est pas moi, prendra un autre prétendant." La divinité a le choix. Elle peut aller voir un autre aspirant et continuer avec lui. Damayanti, pour sa part, avait complètement maîtrisé la pensée. Elle sait comment faire venir Nala à elle, car ce n'est qu'à cette condition qu'elle trouvera son épanouissement. De son côté, lui aussi ne peut se réaliser que de cette manière, mais il ne possède pas cette compréhension.

Il pense maintenant : "Cette femme est capable de tout", ce qui n'est pas non plus une compréhension complète. Rutuparna dit : "Si tu peux m'y emmener, allons-y." Rutuparna avait donné à Bahuka deux

assistants : Varshneya et Jeevala¹. Varshneya doit l'aider à pratiquer la connexion avec le centre de sa tête. Jeevala aide Nala à mettre de l'ordre dans les cinq éléments du corps afin qu'un mouvement ascendant harmonieux du prana vers le centre des sourcils puisse se produire. Jeevala est responsable de tout ce qui concerne le travail pranique qui maintient en ordre les cinq éléments, en particulier l'air, le feu, l'eau et la matière. Le ciel ou Akasha, le cinquième élément, est déjà en ordre. L'air, le feu, l'eau et la matière doivent être mis en ordre par une alimentation correcte et un bon travail digestif. Tout cela est lié à Jeevala. Si le système digestif n'est pas bon, le pranayama ne fonctionnera pas. Si le pranayama ne fonctionne pas bien, les quatre éléments en nous ne peuvent pas être mis en ordre. C'est une science en soi. Jeevala aide Nala en cela car Rutuparna l'a envoyé vers lui. Varshneya l'aide à se connecter avec le centre de la tête.

Ces deux assistants sont toujours avec Bahuka et donc Varshneya connaît le problème de Bahuka qui souffre de la séparation avec Damayanti. Le moment est venu pour eux de se rencontrer. Varshneya se joint également à Rutuparna. Rutuparna est le roi, Varshneya est l'assistant. Varshneya était avec Nala auparavant. Lorsque Damayanti a réalisé que Nala avait des problèmes, la première chose qu'elle a faite a été d'envoyer Varshneya à Rutuparna. La raison en était que Nala était tombé dans une phase où il ne s'occupait pas des choses vraiment importantes. Elle envoya ses enfants chez ses parents et Varshneya chez Rutuparna, en disant : " Sois là. "

Varshneya et Rutuparna, avec l'aide de Bahuka, entreprennent maintenant un voyage vers le royaume où se trouve Damayanti. Le roi de ce royaume s'appelle Subahu et le mot "Subahu" signifie "épaules fortes", donc très protecteur. Ainsi, Damayanti a été protégée par ce roi et cette reine et dans cette ville de Subahu, dans le royaume de Vidarbha, Rutuparna a voulu voyager avec Varshneya et Bahuka devait conduire la voiture. Rutuparna avait demandé à Bahuka s'ils pouvaient même réussir à être là à l'heure et Bahuka avait répondu : " Ce n'est pas un problème. Je peux te conduire là-bas."

Bahuka conduisait la voiture et roulait si vite que même son professeur Rutuparna était stupéfait. Il conduisait à la vitesse de la pensée. Le professeur dit : "Pourquoi n'échangeons-nous pas nos connaissances ? Tu me donnes cette connaissance spéciale de l'Ashwa Vidya, c'est-à-dire ta technique de manipulation des chevaux, et je te donne la connaissance de la façon de te connecter au centre de la tête ? Qu'est-ce que tu en penses ?"

C'est une situation unique où il y a un échange de sagesse ou de pratiques entre un enseignant et un disciple parce que le disciple a largement dépassé l'enseignant dans certaines dimensions. Mais le professeur est en avance sur lui à d'autres égards. Cette dimension, il voulait l'enseigner à son disciple en échange de la connaissance de la façon dont Nala manipulait les chevaux. C'est un beau geste de la part d'un professeur.

Par le pranayama, nous atteignons le centre des sourcils, puis nous attendons la connexion avec l'énergie de l'âme (Ashwa Vidya) et ensuite nous essayons d'atteindre le centre de la tête. Atteindre le centre de la tête est appelé "Aksha Vidya", ce qui signifie : Le rayon du soleil atteint la terre - du centre à la circonférence, la Conscience universelle se répand avec le rayon du soleil. De l'âme, le rayon pénètre jusqu'à la personnalité et donne un épanouissement complet. L'enseignant voulait offrir cette expérience à son élève dans le cadre d'un échange et Nala a répondu : "Oui, nous pouvons le faire", car c'est ce qu'il recherchait.

Puis Rutuparna l'instruit dans la dimension d'Aksha Vidya. N'oubliez pas ces deux sciences : Ashwa Vidya, la science de la vie, se réfère au Prana et Aksha Vidya se réfère au rayon de soleil qui nous

¹ Je sais que tous ces noms sont difficiles pour vous, mais essayez de les assimiler. Même pour les Indiens, ces noms sont difficiles car ils n'en connaissent pas la signification.

atteint et construit un pont par lequel nous atteignons l'âme en nous. Le professeur lui montre comment cela se passera quand il réalisera Aksha Vidya. Il donne une vision. - Avant cela, Bahuka conduisait si vite que le vêtement supérieur du roi s'était envolé et Bahuka a dit : "Tu ne pourras pas le récupérer car il est déjà à des centaines de kilomètres. Si on retourne le chercher, on n'y arrivera pas à temps." Il n'y a pas de retour possible, a-t-il dit, car le temps avance et si nous revenons en arrière, nous manquerons l'opportunité qui nous a été offerte. Le roi approuva.

Et maintenant, il a échangé. L'échange devait montrer comment cela se passerait. Le roi dit : " Stope le chariot pour un moment " et désigna un arbre énorme. "Cet arbre a tant de branches, tant de ramifications, de tiges et de feuilles, si tu as le temps tu peux les compter. La somme serait un nombre très précis." Il s'agit d'une pénétration complète de sa conscience pour saisir les choses en une fraction de seconde. C'est ce dont une âme est capable. Nala, qui était intéressé, s'arrêta, compta et s'étonna. Quelle dimension ! Nous sommes tellement unidimensionnels que lorsque nous sommes occupés par une chose, nous passons à côté des 359 autres dimensions. Mais un voyant voit tout à la fois, simultanément, et saisit le tout en un éclair. C'est la différence entre Narayana et Nara ou entre Krishna et Arjuna, entre un maître accompli et un disciple. Les dimensions de l'Enseignant sont beaucoup plus larges. Il a tellement de dimensions, tu es tellement unilatéral. Au moment où tout est ouvert, quand il n'y a pas de fenêtre pour voir, tout est ouvert. Vous voyez de droite, de gauche, de derrière, d'en haut, d'en bas, vous ne vous voyez même pas vous-mêmes, car vous vous y êtes fondus. Cet état n'est vécu que pour un temps. Bahuka ou Nala était ravi.

L'intention de Veda Vyasa avec cette histoire est que, en tant que bons aspirants, nous pensions au pranayama et à la contemplation, que nous restions dans le centre des sourcils et regardions l'ange solaire au centre de la tête, là où se trouve le troisième œil. Ce sont les deux pratiques ultimes que nous devons suivre. Toutes les connaissances vous rendent visite sur ce chemin. Et lorsque le pont est construit entre l'âme et la personnalité, la plus haute connaissance vient à vous, alors vous n'avez pas besoin de vous torturer à travers tant d'écritures, tant d'enseignements, parce que tout s'ouvre de l'intérieur, du cœur à l'Ajna. Toutes les connaissances nécessaires à votre progression vous parviennent dès le départ. La connaissance totale devient votre capacité lorsque vous êtes une personnalité réalisée par l'âme. C'est pourquoi ces deux branches de la sagesse sont mentionnées à plusieurs reprises, de 3 à 4 fois, dans l'histoire. Lorsque vous atteignez Aksha Vidya, lorsque vous pratiquez Aksha Vidya, vous rencontrez le JE SUIS en vous, qui est éternellement connecté avec CELA. C'est ça la beauté. L'Atman, que nous appelons l'âme, est éternellement lié à l'Absolu car il est un descendant de CELA. L'âme est une descendante de la Source. Elle descend. Lorsque nous chantons le mantra OM AIIM HREEM KLEEM SARASWATI BHAGAVATYAI NAMAH, elle descend du Sahasrara vers notre Ajna. Connectez-vous constamment avec elle comme si vous vous connectiez avec les rayons du soleil. C'est un exercice.

Pour y parvenir, vous devez utiliser la respiration (inspiration et expiration). Quand elle retrouve sa balance ou son équilibre, elle nous amène à la pulsation. La pulsation tend à s'élever en nous et est appelée pulsation udana. Elle nous amène jusqu'à notre centre de gravité. Ensuite, nous attendons la connexion avec le centre de la tête. C'est là que la pulsation Vyana fonctionne. Ce sont les principes praniques qui nous y conduisent. Nous restons aussi près que possible de la boule de lumière du soleil et nous nous en rapprochons de plus en plus. Finalement, nous ne voyons que la boule du soleil et sa lumière, rien d'autre. Cette connexion est très belle. Chaque jour, nous recevons tous le cadeau des rayons du soleil, et même si nous ne voyons pas la boule solaire, nous pouvons voir la lumière orange. C'est suffisant. La Lumière dorée - connectez-vous à elle. Il s'agit d'un exercice. Assurez-vous de faire votre pranayama.

Le professeur et l'élève ont échangé leurs connaissances particulières. Puis le professeur expliqua : "L'expérience que tu as vécue est complète parce qu'elle est reliée à CELA. La personnalité est ce que nous construisons d'abord à partir de l'animal. Puis elle s'efforce d'évoluer vers l'humain et enfin le divin. La descente est que CELA JE SUIS devient. QUE JE SUIS, QUE JE SUIS.

CELA JE SUIS est une dimension en nous. L'ascension est une autre dimension en nous. Travaillez avec les deux extrémités. C'est comme travailler avec les deux côtés de la montagne à travers un tunnel afin que vous vous rencontriez plus rapidement. C'est ainsi que l'effort humain et la descente Divine fructifient, non pas parce que vous avez fait des efforts. C'est une autre dimension. L'effort doit être fait, mais l'effort seul n'est pas complet.

Jusqu'à un certain point, nous pouvons faire un effort. Après cela, nous devons apprendre à attendre pour recevoir. C'est la dimension et c'est génial. Après avoir fait tout ce que nous pouvions faire, il ne nous reste plus qu'à attendre de recevoir. Nous pouvons nous rendre à l'aéroport en taxi ou par nos propres moyens, nous enregistrer et accomplir toutes les formalités, qui deviennent de plus en plus nombreuses chaque jour, et enfin nous rendre à la porte de départ. Et ensuite ? Que pouvons-nous faire maintenant ? Nous devons attendre. La connaissance de l'attente est une connaissance particulière. Tous ne l'ont pas parce qu'ils sont habitués à faire quelque chose tout le temps et à travers les incarnations. Il n'est pas facile de se défaire de cette habitude. Il s'agit donc d'agir et d'attendre. Mais ne rien faire et attendre ne sert à rien. Si vous ne faites rien d'autre qu'attendre, rien ne se passe.

Fais ce qui doit être fait et attends. C'est selon ses propres règles et critères que cela se prononce, pas selon les nôtres. C'est ce qu'on appelle la "grâce". La grâce vient à vous. Le lotus ou toute autre fleur ne peut qu'attendre que le rayon de soleil vienne à elle. N'est-ce pas ? Il ne peut pas aller vers le soleil. Le lotus, qu'il s'agisse d'un lotus bleu, d'un lotus blanc ou de n'importe quel lotus, ne peut pas aller vers le soleil. Il lui suffit d'attendre que le rayon du soleil vienne à lui.

L'attente est une connaissance particulière que vous devez maîtriser. La maturation se produit après son temps, qui est entre les mains du Seigneur. C'est ce que représente Rutuparna. Rutuparna représente les dimensions des six saisons du temps - Rutu signifie "saison". Rutuparna sait en détail quand cela se produit. Il donne donc la première touche à Nala et les portes sont ouvertes. Tout le reste arrivera. La dimension du temps nous apprend à attendre. Tu ne peux pas l'atteindre, c'est elle qui t'atteint. Par conséquent, atteindre Brahman n'est pas seulement une question d'effort personnel. Pour atteindre Brahman, il faut l'autre dimension, à savoir que Brahman a décidé de nous atteindre. Mais cela ne se produit que lorsque nous avons atteint le sommet de notre propre effort. Ce n'est pas pour les paresseux. Il est destiné aux personnes qui font un effort. Mais après avoir travaillé pour cela pendant tant de décennies ou même d'incarnations, selon le Maître Djwhal Khul, la capacité d'attendre est une autre dimension que nous devons acquérir, car notre sentiment nous dit toujours de faire, faire, faire. À ce stade, nous devons réaliser que "je suis un être, mais pas un faire". Nous n'arrêtons pas de faire et nous continuons de croire à faire, faire, faire. Mais il y a un stade où vous arrêtez d'agir et où les choses viennent à vous. Quand les choses viennent à nous, nous sommes détendus. Mais pour que le plus élevé vienne à nous, nous devons avoir une patience absolue et attendre. C'est pourquoi l'attente est une sagesse particulière. Et c'est ce qui est arrivé, et après ça, ils ont continué. Le professeur a dit : "Maintenant que tu as atteint cet objectif, il ne devrait pas être difficile pour toi de gérer le reste de ton voyage", car il avait passé une grande étape où le pont était construit. Le moment était venu et le professeur le confirmait. C'est pourquoi il continue à travailler avec par la suite.

Le professeur explique ensuite comment et pourquoi tout cela est arrivé, que tout lui est arrivé pour effacer son karma, car c'était la seule raison pour laquelle il était attiré par les jeux d'argent et avait tout perdu. Il avait aussi été mordu par un serpent, ce qui l'a indirectement aidé, mais lui avait apporté

au départ des expériences douloureuses supplémentaires. La douleur de tout perdre, et surtout de perdre sa femme, était une chose, mais la morsure du serpent qu'il avait auparavant sauvé du feu lui a apporté encore plus de douleur. L'enseignant lui explique pourquoi cela l'a aidé à la fin. Le poison que le serpent lui a fait ingurgiter a déformé son corps. Il s'est transformé en nain et est devenu tout noir. Personne ne pouvait plus le reconnaître comme Nala. Damayanti a donc voulu prouver à sa famille que c'était Nala sous cette forme, car personne ne pouvait le croire. On l'avait connu sous une forme complètement différente auparavant. C'était la seule raison pour laquelle elle avait fait ce plan de remariage.

Quant à cette introduction d'un autre poison par Karkotaka, j'ai déjà expliqué que le serpent ou le dragon s'étend de la dernière constellation du Cancer à la fin du Scorpion. La morsure du serpent l'a aidé car Kali lui avait déjà causé quelques problèmes. Le karma lui avait causé quelques problèmes et lorsque ce venin de serpent est entré en lui, il a apporté des troubles au karma en lui. Ce poison supplémentaire a commencé à travailler pour neutraliser l'autre poison qui était présent comme karma en lui. Il existe des histoires dans l'Ayurveda où une personne souffrant d'une fièvre très violente reçoit une goutte de venin de cobra sur le bout de la langue afin que ce venin de cobra expulse le poison présent dans le corps. Cette même thérapie a été faite à Nala parce qu'il s'efforçait de réaliser son âme.

En continuant à maintenir ses pratiques, plus tard une forme très noire représentant le karma sort de lui et lui dit : " Je n'ai pas pu supporter l'effet du karkotaka en toi et j'ai dû en sortir. Sois béni."

C'est ainsi qu'est la réponse à une crise, un malheur, une autre crise et un autre malheur, un double malheur, autrement dit, pour éclaircir plus rapidement les choses que nous ne pouvons pas comprendre avec notre esprit humain. Nous aiderons-nous ou nous nuirons-nous ? Si nous sommes patients et attendons, la compréhension finira par nous être donnée. Alors le professeur a dit : "Karkota a fait un bon travail pour toi, et donc les choses vont s'éclaircir maintenant."

Ils atteignirent enfin leur destination et, alors que la voiture entrait dans la ville de Subahu, Damayanti pouvait le percevoir. Le bruit de la voiture ne pouvait provenir que d'une voiture conduite par Nala. Seul Nala peut produire des sons aussi harmonieux lorsqu'il dirige l'attelage à grande vitesse. C'est la première chose. Deuxièmement, elle observa que l'air se déplaçait d'une manière joyeuse, et non pas agitée ou affectée. Il y avait une brise agréable lorsque le char entrait dans la ville. Les arbres étaient pleins de joie à cette vue. Lorsqu'une personne est sur la voie de l'accomplissement, la nature est joyeuse. Il protège toujours un professeur et aussi un élève qui est accepté par le professeur. Le vent était agréable, le son était agréable, les arbres vibraient, les fleurs s'épanouissaient, les feuilles tombaient et il y avait une bruine agréable. Tout cela confirmait à Damayanti que Rutuparna, le roi à qui l'invitation avait été adressée, n'aurait pas pu arriver en si peu de temps sans Nala. Telle est son exhaustivité, telle est sa clarté, telle est sa confiance, telle est sa compréhension divine. La façon dont le char est arrivé lui a confirmé que Nala était venu sous la forme de Bahuka. Et sa tâche consiste maintenant à prouver à ses parents que celui qui est arrivé dans cet état défiguré avec Varshneya et Rutuparna ne pouvait être que Nala et non Bahuka. Ils doivent eux aussi en être convaincus. Pour cette raison, elle a élaboré un autre plan, dont nous parlerons dans la prochaine leçon.

En 2-3 leçons, nous pouvons peut-être arriver à une conclusion. Je voudrais encore aborder certaines expressions particulières que Damayanti et Nala utilisent dans ce contexte. Je vais donc y aller doucement et il vous sera facile d'assimiler et de garder avec vous cette belle dimension de la nature humaine qui s'unit à la nature divine pour réaliser l'âme.

Merci à tous. Namaskaram